

B.I.A.



EVIDENCE  
YA BASTA





**B.I.A. EYES ONLY**



## CRÉDITS :

Aides de jeu :  
Martin Tony

(<http://scriptoriumludique.over-blog.fr/>)

Couverture :  
Pascal Coget

Relecture :  
Laurent Séré

Logo B.I.A. :  
Matthias Haddad

**B.I.A. - Ya Basta !**  
**Scénario :**  
**Serpents Rouges**



BIA - Ghost Dance est un Supplément non officiel au jeu de rôle BIA, autorisé par Les XII singes [www.les12singes.com](http://www.les12singes.com)

BIA est un jeu de rôle édité par les XII singes 2009.  
La marque BIA, le logo BIA, la marque les XII singes et le logo les XII singes sont la propriété de ReSpell





## Informations générales sur le gang/club « Natives »

**1) Hierarchie du gang :** il y a des rôles et des fonctions bien définies à l'intérieur du gang des Natives.

Le motard criminel est intégré dans la bande du fait de ses capacités particulières (souvent héritées de son passage dans l'armée : sport de combat, maniement des armes, renseignement...) ou de l'intérêt que la bande peut retirer de son intégration (dons pour la chimie, « carnet d'adresses » de criminels intéressants...).

Le club est ensuite organisé de manière pyramidale.

- **Président** : dirige le club, il a droit de veto sur toute décision prise par les membres. Il représente le club dans les transactions commerciales ou financières ou en matière de relations publiques et sert d'intermédiaire avec les autorités.

- **Vice-président** : il remplace le président en son absence.

- **Secrétaire-trésorier** : il s'occupe de la comptabilité (perçoit notamment les amendes et les cotisations des membres) et détient la liste des membres (avec adresses et numéros de téléphone).

- **Sergent d'armes** : c'est le spécialiste des affaires « militaires » de la bande, il s'occupe de la discipline interne et des conflits potentiels avec les autres gangs. Il doit avoir une certaine force physique et manifester une ardeur au combat, son atout principal doit être de savoir se faire respecter.

- **Membres attitrés** : portent les couleurs du club, paient leur cotisation et participent aux réunions.

- **Membres honoraires** : ils ont prouvé leur attachement au club (professions en relation avec le monde de la moto, criminels, avocats ou conseillers juridiques...). Ils peuvent participer aux déplacements et aux festivités mais n'ont pas de droit de vote.

- **Postulants (« prospects »)** : se sont des candidats qui sont en période de probation. Il ne sont pas autorisés à assister aux réunions et ne portent pas les couleurs (seulement l'arc inférieur). Durant cette période, ils accomplissent les basses besognes du club.

- **Parasites (« hangarounds »)** : se sont souvent des criminels qui sont en affaires avec le club. Il faut un vote majoritaire des membres attitrés pour qu'ils passent « prospects ».

## 2) Les « règles du gang »

Les conditions d'adhésion et de radiation du gang, la discipline, les procédures administratives régissant les activités :

- être âgé d'au moins 21 ans;
- être d'origine amériendienne;
- utilisation d'une moto de marque Harley-Davidson;
- parrainage obligatoire par un membre attitré;
- période probatoire obligatoire;
- paiement obligatoire de la cotisation fixée par le président;
- interdiction (sous peine d'exclusion) de consommation de stupéfiants par injection (héroïne);





Le « prospect », pour être accueilli en tant que tel dans un chapitre, doit avoir été parrainé par un membre à part entière. Après une période de probation, il faut que les membres votent à l'unanimité son admission dans le club. Dans le cas contraire, il peut être décidé (toujours après vote) de prolonger sa période d'observation, de le chasser purement et simplement du gang ou encore de le considérer comme un simple « hangaround ».

Il existe également des règles très strictes lors des randonnées (ou « run ») du gang. D'ailleurs, un « road-captain » (meneur) est en charge des déplacements (choix de l'itinéraire, des lieux de repos, négociations avec la police au cours du trajet...).

Le meneur est à la gauche du président et ils se situent tous les deux en tête de la colonne ; viennent ensuite l'ensemble des autres membres (par deux) puis les aspirants suivis des comparses (hangarounds). Le cortège est fermé par le sergent d'armes, assisté parfois d'un second meneur. À noter également qu'une camionnette (parfois accompagnée d'une ou deux voitures) précède ou suit le cortège d'environ un à deux kilomètres : souvent conduites par des femmes, elles transportent le ravitaillement, les pièces détachées mais parfois aussi des armes et de la drogue. En général, ces « voitures-balai » sont équipées en matériel de télécommunication et scanner pour écouter les fréquences de la police.

### **3) Place de la femme dans le gang/club des « Natives »**

Dans les mentalités du « gang » comme dans tous les autres gangs de motard, la femme a une place réduite dans l'organisation sociale du groupe. Elle est systématiquement écartée de toutes les grandes décisions qui régissent le club. D'ailleurs, elle est considérée comme un objet, comme une possession. Il existe deux statuts possibles pour la femme au sein du groupe :

- les « brebis », « punaises » ou « mamas » qui appartiennent au club dans son ensemble et qui sont donc disponibles sexuellement ;
- les « old ladies » ou « gonzesses » qui sont les petites amies ou femmes légitimes d'un membre en tant qu'individu. Dans ce cas-là évidemment la femme est respectée.

Parfois, les « brebis » et « old ladies » portent un blouson ou une veste arborant l'inscription « propriété de ... » suivie soit du nom du club (pour le cas des « brebis », soit le nom ou le surnom du membre (pour les « old ladies »). Il est de même arrivé qu'un motard ait échangé sa compagne contre des pièces détachées de moto, une dette de jeu ou des stupéfiants.

Souvent, ces femmes, qui entrent dans un monde de quasi-esclavage, ont des difficultés d'adaptations dans la vie courante (certaines sont des adolescentes en fugue « recueillies » par la bande). Elles sont attirées par l'image machiste du motard, par un mode de vie facile et grisant. Curieusement, malgré les brimades, les humiliations et les agressions sexuelles dont elles peuvent faire l'objet, elles sont très souvent attachées à la bande et lui manifestent une totale loyauté (on pourrait parler de dépendance psychologique au groupe).

Comme dans beaucoup d'autres organisations criminelles, elles peuvent avoir un rôle criminel de second plan (livreur de drogue, « homme de paille », agents de liaison, prostituées ou stripteaseuses). On les retrouve également dans les activités de renseignement du gang.





### ***Lexique des gangs de motards :***

- 1 % : sigle adopté par de nombreuses GMC (Gang Motorcycle Club) pour marquer qu'elles sont en marge de la société.
- 22 : séjour en prison.
- 66 ou 666 : voir « Filthy Few ».
- 69 : préférence sexuelle.
- Chapitre : unité de base des GMC (chapter ou charter, en anglais).
- Chapitre-mère : chapitre chargé de coordonner les activités d'autres chapitres sur une région donnée.
- Couleurs : à la fois l'emblème et l'uniforme des clubs.
- Enterrer les couleurs : se dit d'un club qui intègre une autre organisation, abandonnant ainsi son nom et ses emblèmes.
- Filthy Few : titre des Natives se retrouvant sur un écusson (noir sur fond blanc liseré de noir), un tatouage ou un vêtement, indique que le porteur a tué pour le compte du club.
- Full-Patch : ou pleines couleurs, se dit d'un membre à part entière du club.
- Good (ou Bad) Standing : statut de celui qui part du club, en bon ou mauvais termes.
- Hangaround : statut officiel décerné par le club, c'est le premier stade pour devenir membre à part entière.
- MC : Motorcycle Club.
- Nomad : chapitre sans implantation géographique propre. En général chargé d'agrandir la zone d'influence du club ou de contrôler des clubs vassaux.
- Prospect : en « apprentissage » dans un chapitre, il est membre de l'organisation mais ne peut encore exercer tous ses droits. Ce statut dure de plusieurs mois à 2 ans avant d'être accepté ou refusé comme « Full-Patch ».
- Road Captain : ou capitaine de route, chargé de l'organisation des runs.
- Run : déplacement du club, parfois obligatoire.
- Sachem : titre honorifique du gang des « Natives ».
- Sergeant d'Arms : ou sergent d'armes, chargé de la discipline interne, mais également de la violence tournée vers l'extérieur du club.

### ***Histoire des Natives de sa création à maintenant***

En 1993 : création du Groupe des « Natives » à Albuquerque (NM).

Août 1994 : un rapport de la police des Frontières de Las Cruces dévoile l'existence d'un réseau d'importation de drogue. Selon certaines estimations, les « Natives » contrôlèrent un marché annuel de plus d'un million de dollars. Aucune arrestation ni accusation ne seront portées.

9 août 1995 : au plus fort de la guerre des motards, un petit garçon de 11 ans, Daniel Desrochers, est tué à Albuquerque lors d'un attentat à la bombe. Scandalisée, l'opinion publique réclame plus d'actions répressives contre les motards.

18 décembre 1997 : Jolon « Thunder Bull » Smith (fondateur du gang des Natives) est arrêté et inculqué du meurtre de deux de ses gardiens de prison.

Juin 1998 : création au Nouveau-Mexique d'une brigade spéciale d'enquête sur les motards. Restructurée en 2000, la brigade sera rebaptisée « Unité de lutte contre les bandes de motards » (ULBM).



Printemps 1999 : l'escouade d'Albuquerque (NM) lance le projet Ambush. L'objectif de l'opération est de démanteler le réseau des « Natives ». Des sommes d'argent considérables seront englouties par les autorités sans aucun succès, l'interdiction du club se révélant impossible.

Septembre 2000 : tentative de meurtre contre le journaliste Bryan Jennings du *Journal d'Albuquerque*, spécialiste des affaires criminelles et du crime organisé. Dans son ouvrage *L'Attentat*, il soupçonne clairement les Natives d'être à l'origine de cette exécution ratée.

5 mai 2002 : verdict de culpabilité contre Jolon « Thunder Bull » Smith (fondateur du gang des Natives) pour le meurtre des deux gardiens de prison. Il est condamné à la prison à perpétuité. La guerre des motards aura fait en huit ans 100 morts (dont 9 victimes innocentes), 9 disparus et engendré 181 tentatives de meurtre et 84 incendies criminels.

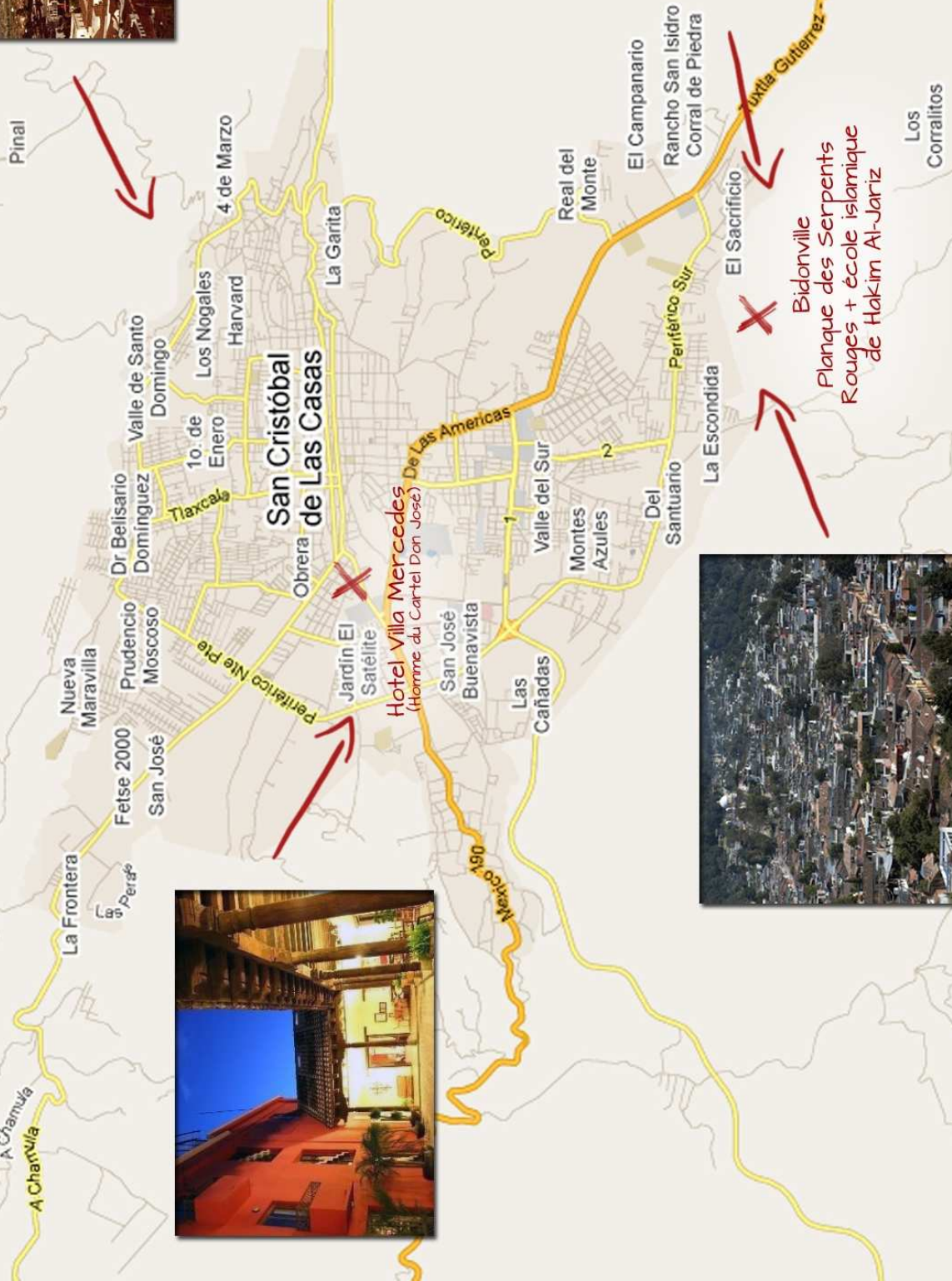
18 octobre 2008 : le bunker du QG d'Albuquerque est détruit par le feu avec l'aide d'un camion-citerne. Les Natives étaient établis dans cet immeuble notoire depuis 1995. Cet incendie criminel ne visait pas le club, le mobile était plutôt une vengeance personnelle à l'endroit d'un membre dans une histoire de triangle amoureux.

15 avril 2009 : opération Table Rase à Albuquerque. Presque 30 % des membres du club sont arrêtés et mis en accusation principalement de complot et de meurtres au premier degré. 177 perquisitions sont effectuées. Une enquête de 5 millions de \$ étalée sur trois ans, des dizaine de milliers d'heures d'écoute électronique mais aussi les confessions de motards ont permis aux policiers de réaliser ces arrestations. C'est une opération qui permettra peut-être de résoudre 22 meurtres commis entre 1995 et 2009.

2010 à 2011 : le gang se remet doucement de la vague d'arrestation et renoue des liens avec la branche mexicaine du trafic de stupéfiants.







Bidonville  
Planque des Serpents  
Rouges + école islamique  
de Hakim Al-Jariz

Hotel Villa Mercedes  
(Hombre du Cartel Don José)





de Figueroa

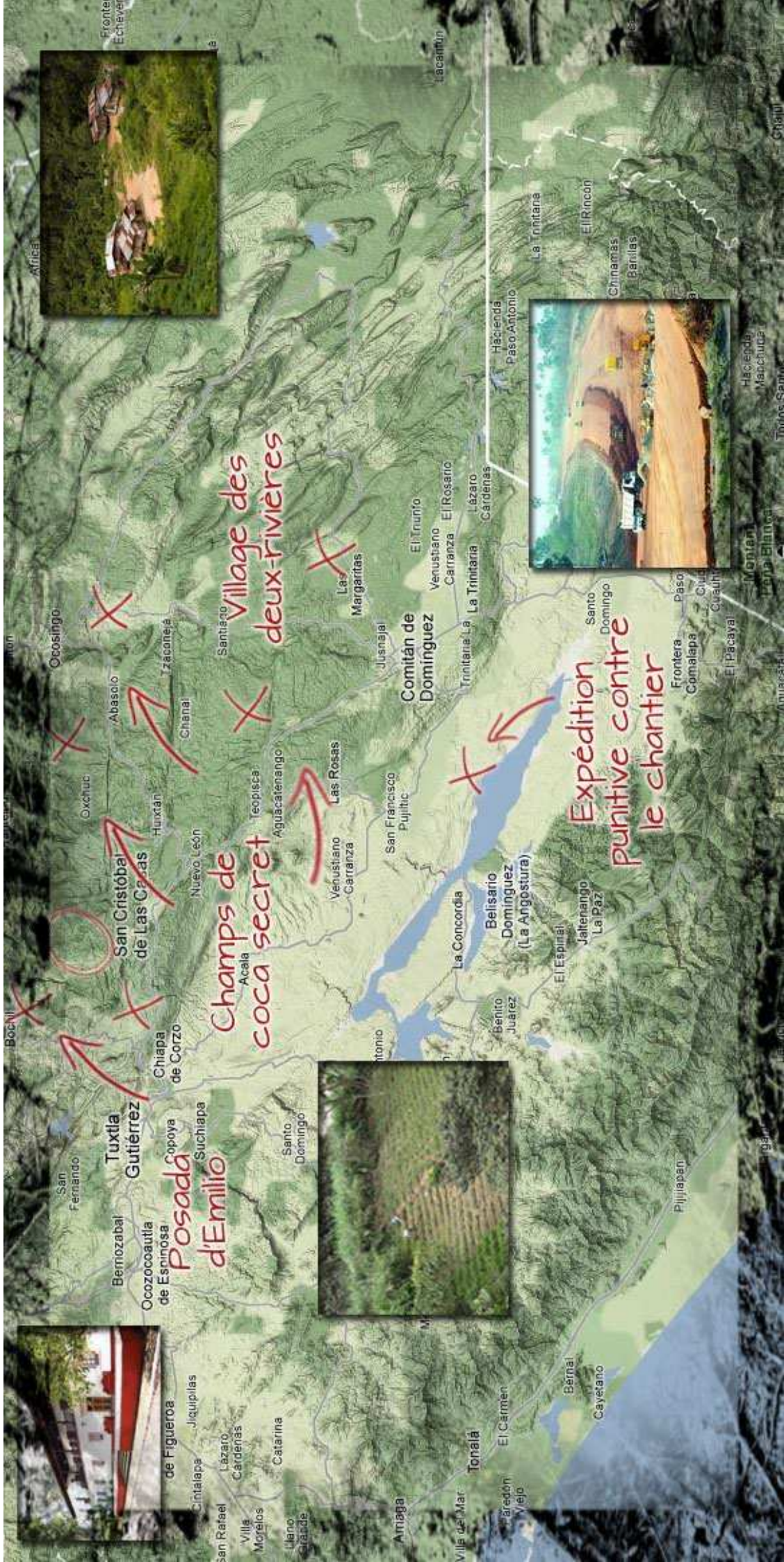
Posada  
d'Emilio



Champs de  
coca secret

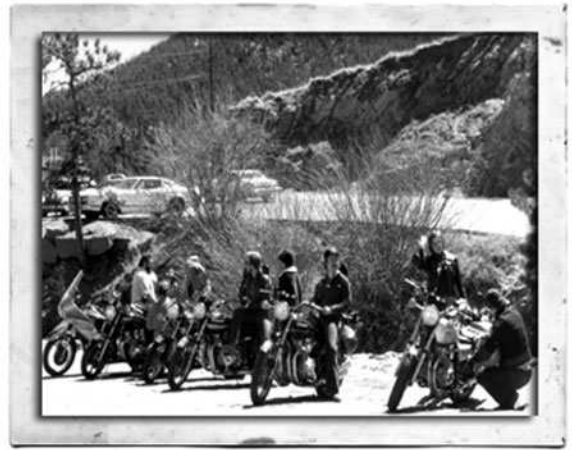
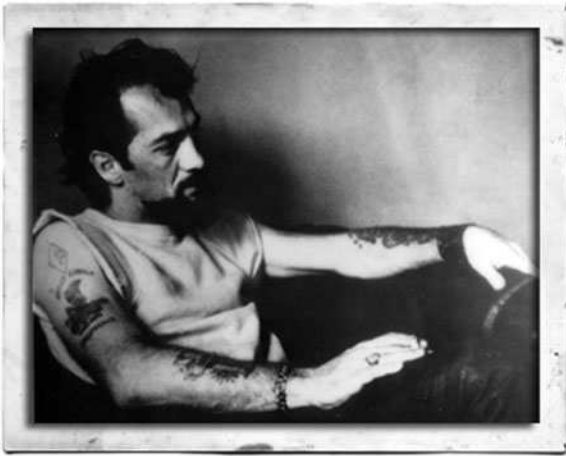
Expédition  
punitive contre  
le chantier

Village des  
deux-rivières







# Evidences : Les Serpents Rouges - Ya Basta ! - B.I.A.





2

6

<b>MEXICO</b>		<b>MATRICULA CONSULAR</b>		<b>CONSULAR ID CARD</b>	
					
					
<b>NAME</b>		<b>SIN HOCIO</b>			
<b>PLACE OF BIRTH AND DATE OF BIRTH</b>		<b>SAN CRISTOBAL - 25/10/1954</b>			
<b>ADRESSE</b>		<b>125 SAN MIGUEL SAN CRISTOBAL DE LAS CASASSAN</b>			
<b>DATE OF ISSUED</b>		<b>01/02/13</b>			
<b>DATE OF EXPIRY</b>		<b>01/02/13</b>			
<b>AUTHORITY</b>		<b>MEXICO CITY</b>			